

Bulletin de la *Société d'Émulation du Bourbonnais*

Tome 76, 1^{er} trimestre, 2013

Compte rendu rédigé par Sylvie Vilatte, présidente,

BÉREC Laurent, *Claude de Sainliens, un huguenot bourbonnais au temps de Shakespeare*, éd. Orizons, Paris, 2012, 512 p.

L'auteur, spécialiste en langues et littératures européennes, reconstitue la vie et analyse l'œuvre d'un Bourbonnais calviniste, né en 1534 ou 1535, mort à Londres en 1597, et qui disait de lui-même : « Il est François, de Molins, la ville capitale du Bourbonnais. » De fait, les recherches généalogiques inclinent à penser que le jeune Claude était originaire de Servilly ou des environs et qu'il faisait partie de la famille des Gadin de Saint-Lyens, bourgeois qui assumèrent dans la châtellenie de Billy, où les protestants étaient nombreux vers 1560 en dehors de Moulins, plusieurs charges administratives et judiciaires au début de l'époque moderne. On ne sait rien de la jeunesse de Sainliens, on suppose qu'il a étudié et voyagé à travers la France.

Sainliens se rend vers 1564 ou 1565 en Angleterre élisabéthaine, car, brillant linguiste et professeur par vocation, il n'a pas d'avenir, en tant que calviniste, dans la France des guerres de religion ; le facteur religieux et le facteur économique expliquent donc cet exil. Il a des atouts majeurs pour enseigner en Angleterre ; perfection de sa connaissance du français, langue des juristes anglais et de l'aristocratie cultivée, du latin et de l'italien, langues de l'humanisme. Le 14 janvier 1566, il obtient le statut de « denizen », résident permanent qui ne peut être expulsé. Devenu directeur d'école probablement à Westminster, il épouse fastueusement, le 7 juillet 1567, la riche Elisabeth March, qui lui donnera une descendance.

En 1572, Sainliens est ébranlé par la nouvelle du massacre de la Saint-Barthélemy. En 1573, maîtrisant remarquablement bien la langue anglaise après « un insupportable labeur », il anglicise son nom en devenant Claudius Hollybande, tout en restant passionnément attaché par patriotisme à la pureté de la langue française. La même année, il s'installe à Lewisham, y ouvre son école et entre en contact avec des personnages de premier plan. Il montre aussi son sens de l'intérêt commercial : son manuel, *The French Schoolemaister*, dictionnaire bilingue anglais-français qui peut être utilisé sans l'aide d'un professeur, paraît en 1573 au moment de l'apogée du commerce du drap anglais. Le succès de ce manuel descriptif des sociétés de l'époque, en particulier par des dialogues, est immédiat dans les classes moyennes, dont les commerçants, et l'aristocratie ; 21 rééditions en un siècle !

En 1575, Sainliens revient à Londres pour fonder une école dans l'enceinte de la cathédrale Saint-Paul, royaume des livres. Il se met à publier en abondance sur de multiples sujets. Son enseignement demeure essentiellement linguistique et vise à une bonne pratique des langues étrangères ; il publie alors son premier manuel d'italien. En 1576, son second manuel de français, *The French Littleton*, qu'il consi-

dère comme un chef d'œuvre, est encore un très grand succès. Sa production littéraire ne cesse de s'enrichir (*Traité des danses*) et ses relations se diversifient. Il entreprend également de nombreux voyages dans les villes allemandes et à Bâle pour son université ; mais de 1587 à 1593, date de son retour à Londres, on perd sa trace. Sainliens produit un *Dictionary French and English* qui atteste d'une meilleure connaissance du monde, conséquence de ses voyages. Mais le théâtre élisabéthain ne lui plaît guère : trop d'impudicité, de machiavélisme, de méchanceté, selon lui, dans les personnages ; Shakespeare le lui rend bien en le caricaturant comme puritain à l'excès. Saintliens fait maintenant partie des anciens et Shakespeare représente la nouvelle littérature.

Cette excellente synthèse permet, à travers la biographie d'un Bourbonnais calviniste, fier de sa réussite sociale par l'activité intellectuelle, de saisir la vie de la société anglaise sous Elisabeth 1^{ère}, et celle de l'Europe. Un ouvrage indispensable. S. V.
